

Du complotisme ordinaire – Alice Delarue.

À l'heure où les revendications égalitaristes ont déconstruit la hiérarchie traditionnelle du savoir[1], et où les réseaux permettent à tout un chacun de prendre la parole, les théories du complot sont sorties des milieux radicaux et devenues *mainstream*. L'enseignement de Lacan nous permet de ne pas réduire ce complotisme à la catégorie clinique de la paranoïa, mais de l'envisager aussi dans sa dimension ordinaire. Le complotisme est l'une des formes de la folie dans la civilisation[2], il est une manière de dénier le réel au moyen de savoirs délirants[3] – dans la mesure où ils font exister l'Autre et prétendent à la vérité. Nous verrons comment le discours analytique, parce qu'il n'invite pas le psychanalyste à se faire le gardien de la réalité sociale[4], permet de « serrer le décalage entre la vérité et le réel »[5], et de s'en servir au moment de prendre sa place dans ce mouvement de la civilisation.

[1] Cf. Miller J.-A., « Tout le monde est fou, AMP 2024 », *La Cause du désir*, n° 112, novembre 2022.

[2] Cf. *La Cause du Désir*, n° 98, « Folies dans la civilisation », 2018.

[3] Cf. Caroz G., « Le degré zéro de la folie », argument du Congrès de l'AMP 2024.

[4] Cf. Miller J.-A., « Enfants violents », *Après l'enfance*, Paris, Navarin, 2017, p. 207.

[5] Miller J.-A., « La passe du parlêtre », *La Cause freudienne*, n° 74, mars 2010, p. 123.